



LES NATURALISTES
DE LA
HAUTE-LESSE

N°248

Juillet - Août 2009

Les Barbouillons

Bulletin bimestriel des Naturalistes de la Haute-Lesse

Sommaire		Page
Calendrier des activités		2
Comptes rendus des activités		
Les affluents de l'Our		4
Matinée d'initiation ornithologique et botanique à Belvaux : Tienne Moseray –Bois Niau		8
Les premières floraisons dans le Parc de Lesse-et-Lomme		10
Excursion en haute Meuse française (Douzy et Pouilly-sur-Meuse)		12
Deux jours en Lorraine: Prêles – Crons – Cuestas. Brève description des sites visités		14
Prospection botanique à Pondrôme - carré IFB J6.31.42		16
Excursion ornithologique en Lorraine française		18
Visite de sites à orchidées peu connus : pelouses et prairies aux environs de Pondrôme et de Rochefort		24
Mini-session en vallée et baie de Somme (Picardie) - Compte rendu botanique		27
Informations aux membres		
Liste des mammifères sauvages de Belgique		30

www.naturalistesdelahautelesse.be

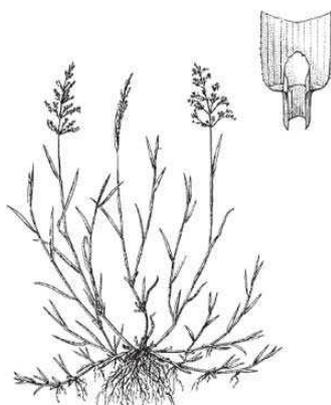
CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Date	Sujet et rendez-vous	Guide et/ou organisateur
Samedi 4 juillet	Excursion entomologique à Wiesme. <i>9h30 sur la place du village de Wiesme (Beauraing).</i>	MARC PAQUAY
Dimanche 19 juillet	Prospection mycologique d'été. En fonction des poussées (qui peuvent être parfois abondantes en juillet) nous effectuerons quelques sondages ... Une journée ou une demi-journée suivant l'intérêt. Les mycologues chevronnés sont chaleureusement invités pour assister le guide lors de cette « rentrée » mycologique ! <i>9h30, Parking de Fèche (Route Dinant - Rochefort, à 3 km de Rochefort).</i>	MARC PAQUAY
Dimanche 26 juillet	Inventaire des populations d'hirondelles dans la vallée du Ry de Vachau. Excursion à vélo ! <i>9h30, Église de Laloux. Circuit à vélo (2 boucles de 10 km). Chacun apporte son vélo !</i>	BRUNO MARÉE ET MARC PAQUAY
Dimanche 2 août	Sensibilisation à la qualité des eaux des rivières : Sortie d'intérêt général et calcul de l'indice biotique de quelques affluents de l'Our. <i>9h30, Église d'Our.</i>	JEAN-CLAUDE LEBRUN
Dimanche 9 août	Sur les traces des mammifères; empreintes, laissées, ... recherche des indices de présence des mammifères. Seconde activité sur ce thème. <i>9h30, Eglise d'Eprave</i>	BRUNO MARÉE ET MARC PAQUAY
Samedi 22 août	Excursion cécidologique en Gaume (sud de la forêt d'Anlier et environs de Thiaumont). En collaboration avec les Naturalistes de Namur - Luxembourg. <i>9h30, Église de Habay-la-Neuve.</i>	J. LAMBINON ET M.T.H. ROMAIN 084 367729
Samedi 29 août	Sortie d'intérêt général et initiation à la mycologie. <i>14h00, Pont des Barbouillons (Route de Daverdisse à Séchery). [Promenade D2 de Daverdisse intitulée "Entre deux Rives" et qui débute au Pont des Barbouillons]</i>	VALÉRIE MARCHAL 084/389942 OU 0497/027897 MAIL: MARCHAL- VALERIE@SKYNET.BE
Samedi 5 septembre	Sortie botanique et mycologique dans la région de Doische. Dans les bois fagnards de la réserve naturelle de la Haie Gabaux chez Jean Delacre ainsi que dans le bois de Fagne à Agimont, recherche des espèces du Cicendion et des champignons estivaux. <i>9h30, Café chez Jeannette, sur la route Givet - Philippeville (N40). Après avoir passé la Meuse sur le pont de Heer-sur-Meuse, prendre la direction Philippeville, passer Petit-Doische et rejoindre là la N40, continuer jusqu'au carrefour vers Doische ou Gochenée. Le bistrot est alors à votre droite.</i>	OLIVIER ROBERTFROID 060/313438

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Samedi 12 septembre	Excursion botanique aux étangs campinois en assec. En collaboration avec les Naturalistes de Namur – Luxembourg. <i>10h, Eglise de Kuringen, près de Hasselt et tout près de la sortie Hasselt West de l'autoroute E313NAnvers-Liège.</i>	CÉCILE NAGELS ET LÉO ANDRIESEN
Samedi 19 septembre	Mycologie: les champignons de Famenne <i>9h30, Eglise de Han-sur-Lesse</i>	ARLETTE GELIN 084 377497 ET ALBERT MARÉCHAL
Dimanche 27 septembre	Matinée d'observation des oiseaux à Wiesme (3). <i>8h00, Place du village de Wiesme (matinée).</i>	MARC PAQUAY
Vendredi 31 septembre	Promenade du vendredi - Mycologie <i>9h30, Eglise de Wavreille</i>	ARLETTE GELIN 084 377497

📍 **Prochaine réunion du comité: le jeudi 30 juillet.**



Le dernier travail de JEAN LEURQUIN

Étude des Agrostis de Belgique et des régions limitrophes. Mai 2009. 36 pages.
Prix 2,50 €. A réserver chez l'auteur (084/36 77 29 ou leurquin.romain@skynet.be)

Samedi 18 avril 2009 Les affluents de l'Our

JEAN-CLAUDE LEBRUN

Ciel plombé sur le plateau de Paliseul. Les pluies incessantes de la veille auraient-elles découragé les Natus ? Nous ne sommes qu'une douzaine à braver les derniers nuages d'une odieuse dépression printanière. Intempéries normales cependant. La pluie est indispensable pour alimenter tous les affluents que nous souhaitons observer au cours de cette sortie d'évaluation biologique des cours d'eau.

Le haut clocher de l'église Saint-Eutrope perce le ciel bas. Les visiteurs d'un jour s'étonnent de la taille impressionnante de cette église néo-gothique qui résiste aux intempéries depuis sa construction en 1905. L'architecte Van Gheluwe avait reçu des consignes strictes : en imposer aux paroissiens de Bertrix qui s'étaient lancés dans un projet ambitieux d'église néo-romane. Une querelles de clochers entre deux bourgades qui souhaitaient asseoir chacune leur prédominance. Notre trésorier, Pierre Chanteux, a cru régler le problème en quittant son Bertrix natal pour installer sa famille dans l'ancien presbytère de Fays-les-Veneurs, à mi-chemin entre ces deux clochers. Présent au départ de cette promenade, il n'a pas contredit !

À quelques pas, la *Maison de Village* affiche les premiers vers d'un poème de Verlaine : *Au pays de mon père, on voit des bois sans nombre*. Le poète fut un habitué de Paliseul où il a passé de nombreux séjours dans sa famille. A-t-il, comme nous, pataugé dans le Bîs et soulevé les cailloux pour déloger chabots, truitelles ou larves de *Trichoptères* ? C'est très vraisemblable, mais l'histoire n'a retenu que sa production littéraire, ses « virées » dans les tavernes et ses ennuis causés par une vie tumultueuse.

Un poète... naturaliste !

« *Au pays de mon père, on voit des bois sans nombre.
Là, des loups font parfois luire leurs yeux dans l'ombre
Et la myrtille est noire au pied du chêne vert,
Noire de profondeur, sur l'étang découvert.
Sous la bise soufflant balsamiquement dure,
L'eau saute à petits flots, minéralement pure.
Les villages de pierre ardoisière aux toits bleus
Ont leur pacage et leur labourage autour d'eux.
Du bétail non pareil s'y fait des chairs friandes
Sauvagement un peu parmi les hautes viandes.
Et l'habitant grâce à la Foi sauve, est heureux. »*

Paul VERLAINE (1844-1896)

La tannerie

L'Our prend son origine sur le plateau de Paliseul, dans un chevelu de ruisselets et de ruisseaux. Ce pittoresque affluent de la Lesse ne prend son véritable nom qu'au confluent avec le ruisseau du Brou à Opont. À la sortie du village, nous rejoignons le site de l'ancienne tannerie où nous rencontrons le ruisseau de Paliseul ou le Bîs. Il prend sa source au nord du village, forme une boucle vers La Hutte Lurette – où dame Lurette aurait soigné les pestiférés au XVII^e siècle¹ – pour s'orienter vers le nord dans un large vallon occupé par des prairies. Nous effectuons nos premiers prélèvements près du camping installé sur la rive droite. Les résultats sont plus que médiocres et ne correspondent pas à la qualification établie par la Région wallonne qui considère l'état biologique et physico-chimique de cette *Masse d'eau* en « bon état » (voir rapport dressé par Bruno Marée).

Les carrières

La traversée de la forêt de Tibaubois nous conduit vers les carrières. Une d'elles est toujours en exploitation. Elle est creusée dans l'assise de Saint-Hubert, faciès de Paliseul (G₂b) et montre des roches composées de shales et quartzites verts à gris-vert micacés. Ces grès schisteux ont servi de pierre de construction pendant des décennies. Ils contrastent avec les affleurements que nous observerons à la hauteur d'Opont. Beaucoup plus colorés, ceux-ci appartiennent à l'assise d'Oignies. La carte géologique nous présente la faille qui vient perturber la disposition de ces dépôts du *Lochkovien* dans le bord sud du synclinarium de Redu. La prospection d'une mare nous permet d'observer un lézard et des grenouilles, mais pas de tritons.

1 Emplacement du village disparu de Bour.

Le site des castors

Au confluent du ruisseau de Merny, la digue d'un étang longe la rivière principale. Immédiatement, notre attention est attirée sur l'étalement du ruisseau qui inonde largement la végétation arbustive. Des castors ont élu domicile dans ce creux de vallée. Des observateurs locaux nous font part de leurs craintes. Au moins deux individus bien différenciés occupaient le site mais depuis une quinzaine de jours plus aucune manifestation de nos castors. Ont-ils disparu ? Une plainte avait déjà été déposée en juillet 2005 suite à la destruction volontaire d'une hutte (refuge). Le site a retenu l'attention des scientifiques et, par un arrêté du 16 mai 2007, la Région wallonne l'a classé en réserve naturelle domaniale (7,2 ha) sous le nom de *Devant le Terme*. La fiche SGIB la décrit brièvement : « Formée d'anciennes prairies de fauche et de coupes forestières sur des sols plus ou moins humides ; on y observe une mosaïque de groupements végétaux dont des bas-marais acides fragmentaires à laïche blanchâtre (*Carex canescens*) et comaret (*Comarum palustre*), des mégaphorbiaies à reine des prés (*Filipenduria ulmaria*) et angélique (*Angelica sylvestris*), des roselières à glycérie aquatique (*Glyceria maxima*), etc. » Une prospection botanique pourrait y être organisée au cours de l'été.

Les prélèvements dans le lit de la rivière ont été réalisés en aval du site des castors, au débouché d'une prairie. Quoique le ruisseau recueille les eaux usées du village de Merny, la qualité biologique est bien meilleure que celle du Bîs.

Bergimont

Qui dit *Terme* dit grimpette. La route nous conduit au sommet (380 m) puis, à travers des pessières, vers le ruisseau des Goutelles pour de nouveaux prélèvements. Les plantations de résineux occupent les anciennes prairies attenantes au moulin de Bergimont². Cette ancienne meunerie, démolie en 1949, n'a laissé que quelques traces au sol.

Le ruisseau de Frênes

Un petit chalet... abandonné (justification de

2 Village lui aussi disparu lors de la peste de 1636.

tous les squateurs !) nous accueille à deux pas du ruisseau de Frênes. Le site est splendide pour casser la croûte. Les zones humides bordent le ru et, sur le pourtour, des tapis de jonquilles délavées enflent déjà leurs ovaires. L'essentiel de leur travail de reproduction est assuré pour une année. Il suffit maintenant qu'elles emmagasinent suffisamment de suc dans leurs bulbes pour assurer la pérennité de l'espèce.

Opont sur Our

Nous partons ensuite vers les villages de Frêne et d'Opont. Une courte halte face à l'église Saint-Remacle nous permet d'évoquer la donation, en 747, de tout ce territoire à l'abbaye de Stavelot. Notons cependant que plus tard, faisant partie du duché de Bouillon, Paliseul et Opont ont évolué suivant des régimes administratifs bien différents. Paliseul formait une des quatre mairies bouillonnaises. Opont, Beth et Our composaient la seigneurie des Abbyes, un arrière-fief de Bouillon qui était administré suivant la loi bien plus commode de Beaumont-en-Argonne. Les fonts baptismaux portent les armoiries des familles seigneuriales locales des Berlo, Surlet, Fexhe et Schonau.

Les prélèvements pour mesurer l'indice biotique de l'Our ont été effectués – longuement – en aval du pont au centre du village. Le débit de la rivière y est important et ne sera renforcé en aval que par quatre affluents.

Le Brou

Cet affluent recueille tous les rus et ruisselets de l'est du bassin versant : le ruisseau d'Acrement (Jéhonville), de Derrière le Bois (Maissin), de la Mère Eau et de Framont. En empruntant l'ancienne assise du vicinal (1903-1957) nous longeons le *Brou*³ jusqu'à Framont. La vallée est restée assez ouverte. Seules quelques pessières ombragent le ruisseau. Les derniers prélèvements sont effectués à mi-chemin entre Opont et Framont.

3 Sous l'Ancien Régime, les Broux, (les Breuils) étaient des prairies à foin appartenant au seigneur. Les manants avaient l'obligation de les enclorre d'épineux, de les faucher, de faner le foin et de le transporter sur le fenil de la maison seigneuriale. Le seigneur pouvait aussi mettre ses Broux en adjudication par bail de trois ans.

INDICE BIOTIQUE

La journée fut longue, les derniers postes d'observations... remis à plus tard et le retour sur les hauteurs du plateau... accablant. Les Natus auraient-ils perdu l'habitude de marcher ? Une partie du groupe va même dédaigner la petite chapelle Saint-Roch millésimée de 1636 – année de la peste . Un risque que les plus fidèles n'ont pas osé prendre ayant constaté, une fois de plus, que notre société moderne utilisait ses ruisseaux pour diluer ses égouts et risquer de nouvelles « contagions » !

Résultats des récoltes et déterminations de MARIE-THÉRÈSE ROMAIN, ROBERT ISERENTANT ET BRUNO MAREE.

Remarques :

- Les conditions de récoltes n'étaient pas idéales suite aux pluies importantes des dernières 36 heures et, de ce fait, du débit important des cours d'eau... et des difficultés d'accès.
- A part Bergimont, à la sortie de Paliseul, près de l'ancienne tannerie et de l'Our à Opont, les autres stations sont assez forestières... avec beaucoup d'épicéas !

Station 1 – Ruisseau de Bergimont, juste en aval de l'ancienne tannerie, à Paliseul.

- Plusieurs évacuations d'eaux usées apparentes !
- Présence d'une renoncule aquatique, d'une mousse *Fontinalis antipyretica* (amplitude large, mais pas dans les eaux carbonatées) et de *Callitriche hamulata* (qui apprécie les eaux bien oxygénées !). Observation assez étonnante aussi d'un pied d'ail des ours en bordure de ruisseau.
- Groupe faunistique le plus sensible : Ephéméroptère du genre *Baetis*
- Nombre total d'Unités systématiques : 5 (sangues, aselles et deux diptères)
- Indice biotique : 4 (Pollution forte)

Station 2 – Ruisseau de Merny, en amont du site occupé par les castors.

- En bordure de prairie et limite forestière (résineux) – Substrat fort vaseux...
- Groupe faunistique le plus sensible : très nombreux trichoptères (Leptocéridés, Odontocéridés, Limnéphilidés...)
- Nombre total d'Unités systématiques : 11 (dont *Ancylus fluviatilis* et des bivalves *Pisidium sp.*)
- Indice biotique : 8

Station 3 – Ruisseau de la Gouttelle, en aval de la confluence avec le ruisseau de Carlsbourg, sous les épicéas.

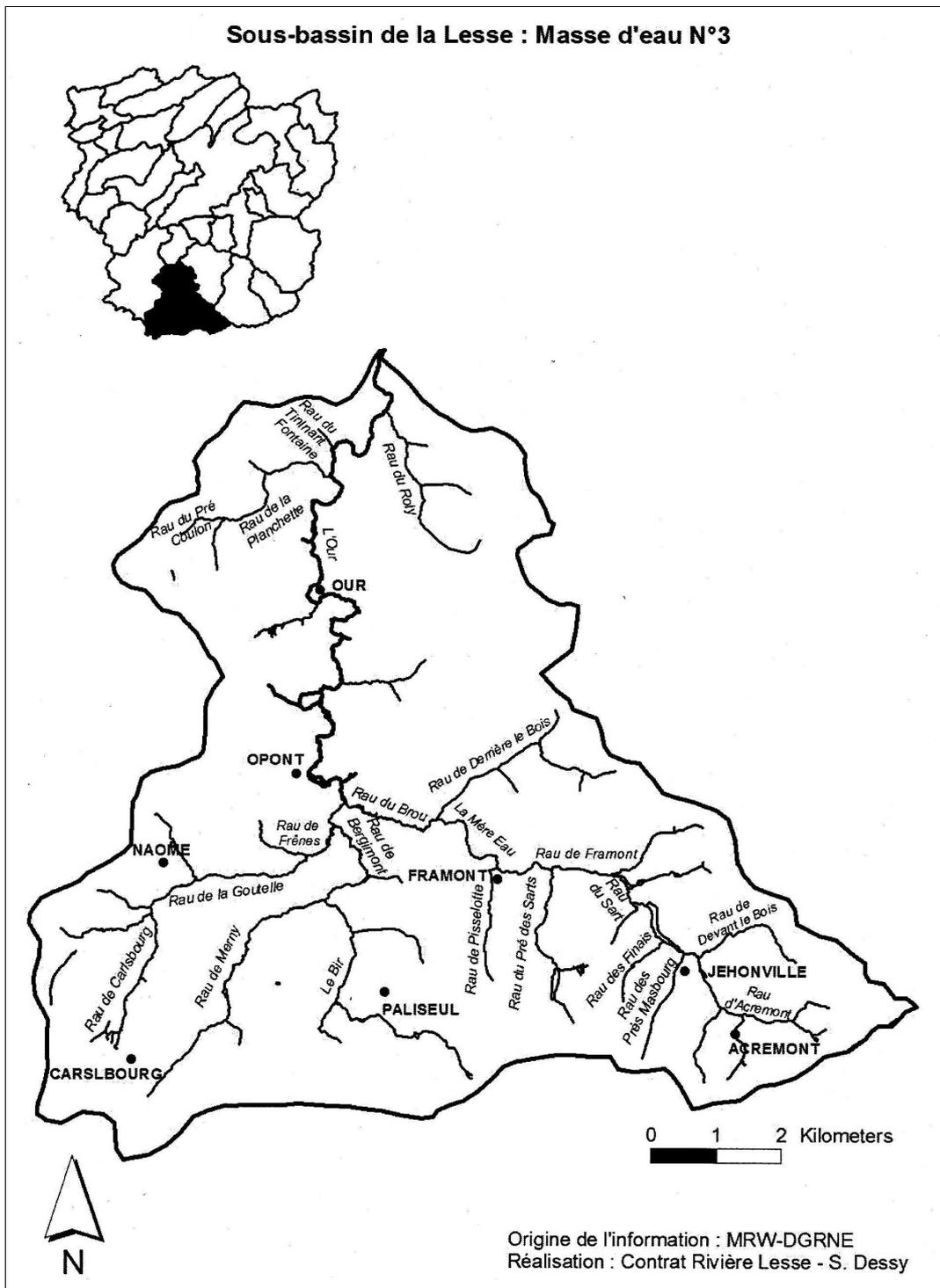
- Plusieurs mousses à amplitude écologique large mais pas dans les eaux carbonatées : *Amblystegium tenax*, *Fissidens viridulus*, *Fontinalis antipyretica*.
- Présence d'un très beau Chabot (*Cottus gobio*)
- Groupe faunistique le plus sensible : Ephéméroptère du genre *Ecdyonurus*
- Nombre total d'Unités systématiques : 11 (Dont *Epeorus*, 3 trichoptères et une planaire du genre *Polycelis*)
- Indice biotique : 8

Station 4 – L'Our, au pont d'Opont, juste en amont des évacuations d'égouts de certains quartiers du village.

- Présence de *Callitriche hamulata* (Phanérogame)
- Fond très vaseux.
- Groupe faunistique le plus sensible : Un plécoptère assez peu exigeant : *Nemura marginata*
- Nombre total d'Unités systématiques : 14 (dont *Lymnaea ovata*)
- Indice biotique : 8 (Le cours d'eau a récupéré une qualité biologique assez bonne grâce au processus d'auto-épuration, mais aussi grâce à l'apport des nombreux petits affluents.)

Station 5 – Ruisseau du Brou, en amont d'Opont.

- Robert signale la présence d'une algue rouge (Rhodophyte) qui n'est pas encore signalée pour cette station. Il s'agit de *Lemanea fluviatilis*, une espèce occupant les eaux courantes de l'hémisphère nord.
- Groupe faunistique le plus sensible : *Nemura marginata* (le plécoptère vu aussi en station 4)
- Nombre total d'Unités systématiques : 12 (dont une larve d'odonate zygoptère)
- Indice biotique : 8 (mais de meilleures conditions de récolte devraient permettre d'atteindre très probablement un I.B. de 9 !)



Vendredi 24 avril 2009 Matinée d'initiation ornithologique et botanique à Belvaux : Tienne Moseray –Bois Niau

ARLETTE GELIN

"Ébloui de sa grâce
Ébahi de lui-même
Avril bat des cils"
Anne Boland

On ne peut rêver plus beau terrain d'observation pour un naturaliste que le Tienne Moseray par un matin ensoleillé d'avril. Dans cette lande calcicole bien orientée, Réserve domaniale, une quinzaine d'oiseaux se laisseront observer et écouter.

En attendant quelques membres moins matinaux, la grive musicienne, le rouge-gorge, le pinson nous jouent une aubade. Dès le mois de mars, le chant sonore et scandé de la grive musicienne nous réjouit déjà.

Le long du sentier boisé qui nous conduit au Tienne Moseray, des pouillots fitis chantent en cascades liquides et decrescendo. Le pipit des arbres s'élanche de son perchoir, s'élève de quelques mètres, puis exécute sa ritournelle en descendant en parachute. Un coup de gueule, et c'est l'attaque forte et flûtée de la fauvette à tête noire, tandis que le bruant jaune entame, d'une voix mal assurée, quatre brèves, une longue, mais la longue se fait attendre. Le cri rauque et monotone du verdier nous parvient au loin. Charles, qui habite "La Cage aux Rossignols", repère les premiers accents du rossignol, qui s'avère être ici un piètre chanteur. "Tous les rossignols ne sont pas de grands artistes, et beaucoup même ont une voix assez médiocre." (MICHEL CUISIN)

Tout ce petit monde se complaît dans cette fruticée xérophile à cornouiller mâle, où l'on retrouve : prunelliers dépouillés de leur floraison, aubépines encore en boutons, viornes manciennes étalant leurs lourdes inflorescences, alouchiers aux bourgeons argentés, fusains aux tiges vertes et carrées, nerpruns purgatifs dont les nervures inférieures des feuilles sont épaisses et bien marquées, cornouillers

mâles aux jeunes feuilles luisantes posées comme des papillons.

Quelques genévriers sont parasités par un champignon gélatineux jaune orangé vif (*Gymnosporangium clavariaeforme*). C'est plus exactement une rouille, dont le cycle se poursuit sur deux hôtes différents; dans ce cas-ci, le genévrier, puis le sorbier des oiseleurs.



Gymnosporangium clavariaeforme
(<http://mycologie-somiva.fr>)

Nous observons une autre rouille qui parasite et déforme les feuilles de plusieurs euphorbes petit-cyprès poussant en grand nombre dans ces sols calcaireux : il s'agit d'*Uromyces pisi*, qui développe ses spores de printemps sur l'euphorbe petit-cyprès, et ses spores d'automne sur le pois cultivé.

PROMENADE DU VENDREDI

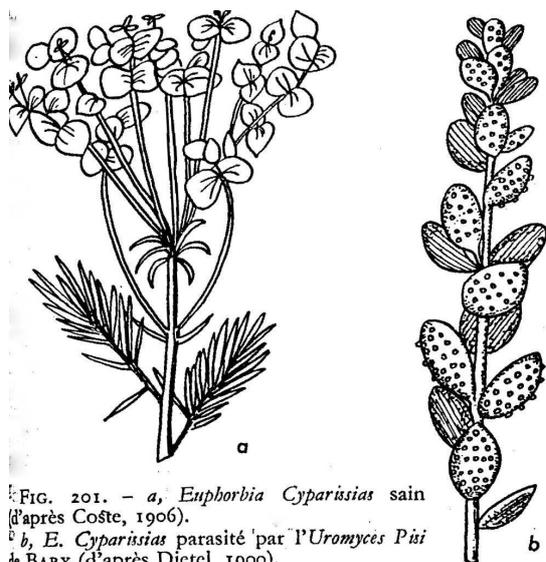


FIG. 201. - a, *Euphorbia Cyparissias* sain (d'après Coste, 1906).
b, *E. Cyparissias* parasité par l'*Uromyces Pisi* de BARY (d'après Dictel, 1900).

Encyclopédie de la Pléiade

Un pigeon ramier s'envole en laissant voir son aile barrée d'une large bande blanche, typique chez cette espèce. Trois buses tournoient, le pic vert ricane, le pic épeiche martèle, un couple de bernaches s'envole à notre passage.

Nous nous penchons sur la strate herbacée, suffisamment diversifiée pour une utile remise en mémoire : primevère officinale, hellébore fétide, tabouret des champs, violette de Rivin, *Hyppocrepis comosa*, sangisorbe officinale, cirse acaule, sans oublier les remarquables anémones pulsatilles, dont la floraison est terminée et qui n'ont plus que leurs plumets soyeux à offrir au vent. Quelques attardées entrouvrent encore leur corolle améthyste au soleil. Les travaux de gestion du site leur ont été bénéfiques, ainsi qu'aux nombreuses platanthères verdâtres, prêtes à éclore.

Platanthera chlorantha possède des feuilles basilaires luisantes et parcourues de sillons blanchâtres, contrairement à celles de *Platanthera bifolia*, uniformément vertes.

La mélique ciliée et le brome érigé ne manquent pas d'être présents. Un lambeau

de pelouse xérophile à séslyrie et globulaire, situé à l'est du Tienne, abrite des hélianthèmes, des polygalas et plusieurs scabieuses colombaires à l'état végétatif.

Nous nous dirigeons vers le Bois Niau, établi sur le bourrelet calcaire du givetien. Le feuillage encore léger de la chênaie-charmaie à primevère est propice au développement des plantes vernaies, telles que l'anémone sylvie, le polygonatum odorant, la violette des bois, le lamier jaune, l'orchis mâle. D'autres espèces accompagnent ce cortège: tilleuls, frênes, merisiers, érables champêtres et sycomores, ainsi que les clématites des haies. La futaie est en outre animée par les geais, les merles et les roitelets huppés.

Un coup d'œil à l'ermitage Edmond d'Hoffschmidt, enfoui sous les ronces et les épineux. Dommage de laisser ce site intéressant à l'abandon, pourtant renseigné et balisé dans les guides touristiques de la région*. Nous regagnons le château d'eau de Belvaux, sans manquer de nous pencher sur les aubépines à un ou à deux styles et de distinguer les pommiers des poiriers sauvages, qui bordent la lisière du bois.



L'ermitage (www.ermitederesteigne.be)

Il est midi, les oiseaux se font silencieux : ils cassent sans doute la graine, et nous allons en faire tout autant.

* Une équipe d'historiens s'active depuis peu à dégager l'habitation, la serre et le fournil de l'ermite. L'enceinte en bois qui entourait l'ensemble a déjà été restaurée.

Dimanche 26 avril 2009 Les premières floraisons dans le Parc de Lesse-et-Lomme

PIERRE LIMBOURG

Une vingtaine de natus se sont retrouvés devant l'église d'Eprave pour cette première activité printanière consacrée à la botanique. Une sortie sans prétention dans des sites bien connus des autochtones, mais que l'on a toujours plaisir à faire découvrir aux autres en raison de leur richesse et de leur flore et de la beauté des paysages qu'ils offrent au visiteur. La matinée sera consacrée à l'exploration de la lisière du Bois de Wérimont, dans la plaine alluviale de la Lomme et l'après-midi à celle des Rochers Serin (Belvédère) et de la Chavée de Han-sur-Lesse. Le pique-nique sera tiré des sacs dans la réserve naturelle de la Rouge Croix, située entre les deux côtes.

INTRODUCTION

Une présentation sommaire du territoire concerné s'impose au départ.

Nous nous trouvons en bordure méridionale du Synclinorium de Dinant, dans des couches relevant du Dévonien moyen et supérieur. La région de Lesse-et-Lomme est marquée par la présence de deux anticlinaux successifs orientés d'ouest en est et s'ennoyant vers l'ouest : l'anticlinal de Sainte-Odile au nord et celui de Wavreille au sud, séparés par le synclinal de Han. Cette structure particulière est à l'origine de la grande diversité des milieux que l'on y rencontre. Les sites prospectés à ce jour sont essentiellement localisés dans la partie occidentale du premier de ces anticlinaux. Nous rencontrons successivement :

- à Wérimont : le Givétien (calcaires de Fromelennes et de Charlemont) ;
- à la Rouge Croix : le Frasnien moyen (schistes calcarifères partiellement décarbonatés) ;
- aux Rochers Serin : le Givétien (calcaire de Fromelennes) ;
- dans la Chavée de Han : les schistes calcarifères du Frasnien inférieur avec passage de barres calcaires.

FLORAISONS

Après un court trajet - en distance mais pas en temps, comme toujours ... - en bordure du Tienne de Genevoie, nous permettant de

nous familiariser avec les espèces communes des bords de chemin, nous atteignons la lisière orientale du bois de Wérimont. La très belle ormaie-frênaie qui occupe le bas du versant en contact avec la plaine alluviale de la Lomme et est touchée uniquement par les crues les plus fortes, héberge de nombreuses espèces remarquables telles que l'ail des ours (*Allium ursinum*) en plages continues, l'anémone fausse-renoncule (*Anemone ranunculoides*), la lathrée écailleuse (*Lathraea squamaria*), la parisette (*Paris quadrifolia*), la cardère velue (*Dipsacus pilosus*), l'orme lisse (*Ulmus laevis*), et surtout la gagée des bois (*Gagea lutea*), malheureusement déflourée et retrouvée uniquement dans une prairie contiguë. Un petit crochet effectué dans la chênaie-charmaie nous permet d'observer de belles populations de *Carex montana*.

Le site de la Rouge Croix héberge une des rares pelouses de la région sur schistes calcarifères en partie décarbonatés. On y trouvait encore dans les années 1980-1990 le rare pied-de-chat (*Antennaria dioica*). Nous y avons noté le trèfle des montagnes (*Trifolium montanum*), le genêt des teinturiers (*Genista tinctoria*), le fraisier des collines (*Fragaria viridis*), la globulaire (*Globularia bisnagarica*), la vulnéraire (*Anthyllis vulneraria*), *Carex caryophyllea*, *C. flacca* et les orchidées *Orchis mascula* et *O. morio*. La présence inhabituelle de la violette des chiens (*Viola canina*) traduit une certaine acidification du milieu.

En nous rendant au Belvédère de Han, nous avons remarqué au passage de nombreux pieds de camérisier (*Lonicera xylosteum*) en bordure de la route. Quant aux pelouses calcicoles colonisant le sommet et les gradins rocheux de Serin, elles sont bien connues des botanistes pour leur richesse floristique. Nous y avons reconnu (liste non exhaustive !) : l'épiaire dressée (*Stachys recta*), la véronique couchée (*Veronica prostrata* subsp. *scheereri*), l'ail à tête ronde (*Allium sphaerocephalum*), la séslerie (*Sesleria caerulea*), l'aster linosyris (*Aster linosyris*), le géranium sanguin (*Geranium sanguineum*), le buplèvre en faux (*Bupleurum falcatum*), le libanotis (*Seseli libanotis*), l'œillet des chartreux (*Dianthus carthusianorum*), la laitue vivace (*Lactuca perennis*), l'hippocrépide en ombelle (*Hippocrepis comosa*), le tabouret des

montagnes (*Thlaspi montanum*), le rosier pimprenelle (*Rosa spinosissima*), la laïche humble (*Carex humilis*) particulièrement abondante à cet endroit. La station de dentaire à bulbilles (*Cardamine bulbifera*) découverte à proximité du parking en 2002 lors d'une excursion de l'A.E.F. se porte bien et semble même s'étendre.

Enfin, en bordure de la Chavée, le long du sentier nous ramenant à Han, nous avons admiré les tapis fleuris de la petite pervenche (*Vinca minor*) en compagnie du polygala vulgaire (*Polygala vulgaris*) ainsi que quelques espèces non encore relevées au cours de la journée, comme le bois-gentil (*Daphne mezereum*), la gesse des montagnes (*Lathyrus linifolius* var. *montanus*) et la listère ovale (*Listera ovata*).



Les Natus à Pondsôme, le 16 mai (Photo Patrick Degroote)

Samedi 2 mai Excursion en haute Meuse française (Douzy et Pouilly-sur-Meuse)

Excursion hors frontières habituelles, en Meuse française, pas loin de chez nous, mais tellement dépaysante ! Belle journée d'observations de qualité des oiseaux ...

MARC PAQUAY

Au rendez vous, au centre de Douzy, nos premières observations portent sur un couple de Cigognes blanches au nid : la femelle couve ou réchauffe de petits poussins, le mâle vient la ravitailler. Le nid volumineux est installé sur le toit de l'église ! Aux encoignures de fenêtres, des hirondelles ... de fenêtre (des vraies !) construisent activement. Dans l'air évoluent quelques martinets.

Ensuite, Francine nous guide vers les gravières et leurs abords, site que nous avons visité voici 4 ans déjà ... Il est décevant de constater la disparition d'une large étendue de friche et de gravières humides peu profondes suite au rebouchage progressif des exploitations. La loi française oblige les carriers à « remettre le site en l'état ». C'est vraiment dommage car ce genre d'exploitation crée des sites forts intéressants : nul besoin de créer des mares ou faire des réserves, l'exploitation des gravières crée cela très bien ... sauf si on les rebouche ! Le fait est d'autant plus navrant que les étendues ainsi « revalidées » risquent fort de servir de terre pour la culture de maïs tant négative pour le milieu ... Pour les naturalistes, c'est un véritable gâchis ...

Bref, et inutile de se lamenter, il y a encore des oiseaux malgré tout : moins, mais ils sont toujours là, autour de l'exploitation active, sur quelques friches humides subsistantes ou dans les riches prés de fauche environnants.

On est surpris par la quantité de Bergeronnettes printanières cantonnées en ces lieux : des dizaines de couples se laissent admirer sous toutes les coutures.



*Une Bergeronnette printanière (un mâle) -
Photo -splendide!- de Marc Paquay*

Quelques Bruants proyers, peu fréquents chez nous, chantent aussi dans cette belle campagne. Les Tariers des prés sont encore présents dans les prés de fauches : tant qu'ils sont là, c'est bon signe car cette espèce est exigeante sur la qualité de la strate herbacée.

Après ces quelques belles observations débutant notre sortie, nous nous dirigeons vers une friche bien humide, ancienne prairie de fauche en voie de reboisement par des saules osiers (*Salix viminalis*).

Ce milieu, en évolution rapide, est actuellement fort attractif pour les passereaux paludicoles : plusieurs Phragmites des joncs, Bruant des roseaux, Rousserolles effarvattes y chantent et défendent ardemment leur territoire. Le site leur est propice mais il n'est pas très étendu. La bagarre pour la défense d'un petit bout de territoire s'observe chez toutes les espèces ...



Châtons de *Salix viminalis* (pied femelle)
Photo Marc Paquay

Au bord d'un plan d'eau (où nous prenons la pause pique-nique) nous observons au loin, sur la rive boueuse, un Chevalier aboyeur.

En début d'après-midi, nous prospectons les abords de la Meuse : le Tarier se laisse observer dans plusieurs riches prés de fauche. Les plans d'eau conservés dans le cadre du réaménagement des gravières ne sont pas particulièrement attractifs pour l'avifaune (sauf peut-être en hiver pour quelques canards ... « gérés » par les chasseurs français ...).

Plus loin, nous inspectons les abords immédiats de l'exploitation active d'une gravière : « beau site » ... issu du travail des pelleuses ! Plusieurs limicoles sont détectés sur les plages bordant les petits plans d'eau peu profonde : 4 Chevaliers sylvains sont détaillés au travers des longue-vues, oiseaux magnifiques de grâce et d'élégance ! Parmi eux, un Bécasseau variable en plumage inter-nuptial et un couple de Petit Gravelot nicheur, fort agressif vis à vis des migrateurs en halte.

Dans le ciel, un Milan noir, peut-être nicheur local de même qu'un couple de Faucon hobereau très joli sous la belle lumière du ciel tout bleu. Les deux oiseaux évoluent sans peine dans l'air porteur d'aujourd'hui. Nous notons une différence de taille remarquable entre mâle et femelle. L'attention est au maximum : tout ce qui bouge, vole ou crie est focalisé dans les lunettes. Un busard, sans doute en migration, attire notre attention : c'est une femelle, il est léger et nous n'hésiterons pas à lui mettre l'étiquette de Busard cendré.

Nous terminerons la journée au bord de la Meuse, à Pouilly puis ferons une halte sur le chemin du retour, à Carignan, pour ne pas faillir à la tradition ...

Liste des espèces observées

Grèbe huppé	Martinet noir	Fauvette grise
Grand cormoran	Pic vert	Fauvette des jardins
Héron cendré	Alouette des champs	Fauvette à tête noire
Cigogne blanche	Hirondelle de rivage	Pouillot véloce
Ouette d'Egypte	Hirondelle rustique	Pouillot fitis
Canard colvert	Hirondelle de fenêtre	Mésange bleue
Milan noir	Pipit farlouse	Mésange charbonnière
Busard cendré	Bergeronnette printanière	Grimpereau des jardins
Buse variable	Bergeronnette grise	Pie bavarde
Faucon crécerelle	Troglodyte mignon	Choucas des tours
Faucon hobereau	Accenteur mouchet	Corneille noire
Gallinule poule d'eau	Rougegorge familier	Etourneau sansonnet
Foulque macroule	Rosignol philomèle	Moineau domestique
Petit Gravelot	Tarier des prés	Moineau friquet
Bécasseau variable	Tarier pâtre	Pinson des arbres
Chevalier aboyeur	Traquet motteux	Verdier d'Europe
Chevalier sylvain	Merle noir	Chardonneret élégant
Chevalier guignette	Grive musicienne	Linotte mélodieuse
Mouette rieuse	Locustelle tachetée	Bruant jaune
Pigeon ramier	Phragmite des joncs	Bruant des roseaux
Tourterelle turque	Rousserolle effarvatte	Bruant proyer
Coucou gris	Fauvette babillarde	

Samedi 9 et dimanche 10 mai 2009 Deux jours en Lorraine Prêles – Crons – Cuestas . Brève description des sites visités⁴

BRUNO PETREMENT

1. Huombois – Carrière du Banel Samedi 9 mai 2009 (matin)

IGN 71/2 IFBL M7 13 – 22 et M7 13 - 21

Cette carrière dont l'exploitation est arrêtée depuis quelques années est constituée d'une falaise élevée de grès/sable, d'étendues sableuses et/ou pierreuses, de bordures et talus plus ou moins couverts de végétation et d'une zone traversée par un ruisseau qui récolte l'eau de plusieurs suintements de la falaise. Cette carrière de grès/sable est incluse dans le vaste massif forestier couvrant une grande partie de la cuesta sinémurienne. Elle est située sur la rive gauche du Gros Ruisseau, affluent de la Rouge Eau.

L'intérêt botanique réside surtout dans la présence simultanée de belles populations de prêle d'hiver (*Equisetum hyemale*), de prêle panachée (*Equisetum variegatum*) et de leur hybride *Equisetum Xmackayi* (= *xtrachyodon*).



2. Vallée du ruisseau de la fontaine de Faye - Samedi 9 mai 2009 (matin)

Crons et marais alcalins.

Carré IFBL M7.13.12 Carte IGM : 71/1-2

Le site se trouve à Huombois, en bordure du ruisseau de la Fontaine de Faye et du ruisseau du Banel, tributaires du bassin du Ton. Les suintements sont situés au niveau d'un affleurement de la marne de Bellefontaine. Deux crons sont visibles depuis le chemin de terre dans le bas de la vallée. Un troisième cron se trouve 300 mètres plus haut le long du ruisseau de la fontaine de Faye. Un petit marais alcalin se développe dans un terrain privé, à l'aval du ruisseau.



Crons de Huombois

3. Fond des Saux (Fontenoille- Matton) Samedi 9 mai 2009 (après-midi)

IGM 67 7 /8 IFBL L6 46 31

Le Fond des Saux, vallon boisé à la frontière française: aulnaies, sources incrustantes; site se prolongeant en territoire français.

⁴ Un compte-rendu détaillé (BRUNO PETREMENT ET JACQUES MERCIER) sera publié dans **Adoxa**.

Présence de nombreuses espèces de ptéridophytes et notamment : la prêle des champs (*Equisetum arvense*) et la prêle des eaux (*Equisetum fluviatile*) et leur hybride *Equisetum xlitoreale*.



Fond des Saux

4. Vallon de la Rouge Eau - Dimanche 10 mai 2009 (matin)

Cron occidental de la Haie de Han de Saint Léger, Cron oriental de la Haie de Han de Chantemelle

Carré IFBL M7 15 13 Planche IGN : 71 / 3-4

Le ruisseau de la Rouge Eau prend sa source sur la commune de Châtillon .

Une crête sépare sa source du vallon du ruisseau de Lagland, à seulement 700m au nord.

C'est ce qui fait la particularité du ruisseau de la Rouge Eau. Celui-ci s'écoule suivant une direction est-ouest, alors que le ruisseau de Lagland, qui prend sa source plus au sud, a une direction sud-nord pour se jeter dans la Semois. Il entaille donc le revers de la cuesta sinémurienne à contresens.

Retenons la présence notamment d'*Equisetum sylvaticum*, *E. arvense*, *E. hyemale*, *Equisetum palustre*, *Asplenium viride*, *A. adiantum - nigrum*, *Dryopteris affinis subsp affinis*.



5. Charency - Vezin (54 - Fr) Côte d'Urbul - Dimanche 10 mai 2009 (après midi)

Planche IGN : 71 5/6 IGN France 3211 0
(Damvillers)

Le site de la côte d'Urbul , situé sur le territoire français au nord du département de Meurthe et Moselle fait partie de la commune de Charency - Vezin. C'est un espace naturel protégé et géré par le Conservatoire des sites lorrains (Fr).

Très proche de Torgny, la pelouse calcaire de Charency -Vezin surplombant la vallée de la Chiers, est exposée plein sud et offre une vue exceptionnelle sur les localités de Charency-Vezin et Epiez. La butte est formée par des calcaires oolithiques du Bajocien supérieur, qui ont jadis été exploités. Elle abrite une végétation remarquable dont 24 espèces d'orchidées répertoriées. (Plan de Gestion du Conservatoire des sites lorrains).

Samedi 16 mai 2009 Prospection botanique à Ponderôme carré IFB J6.31.42

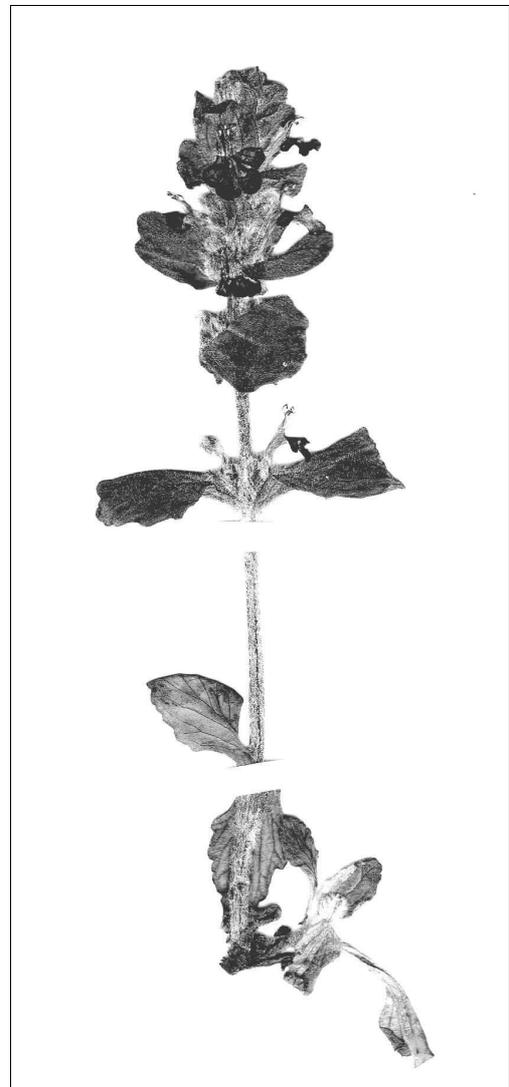
PIERRE LIMBOURG

Depuis 25 années, les Naturalistes de la Haute-Lesse se livrent, une à deux fois par an, à ce petit exercice qui consiste à recenser toutes les espèces observées le long d'un parcours effectué à l'intérieur d'un carré de 1 km de côté. Cette activité permet de compléter ou d'actualiser les données figurant dans l'Atlas de la flore belge et luxembourgeoise. Elle nous impose l'identification de la plupart des espèces en l'absence de fleurs, ce qui nous donne l'occasion de belles confrontations amicales. Une vingtaine de participants se sont livrés à ce jeu toujours apprécié de nos membres et qui permet aux « moins experts » de parfaire leur reconnaissance des plantes dites banales.

Le carré inventorié est le 51ème que nous effectuons dans la région de Lesse et Lomme (feuille IGN 59). Il se situe en Calestienne, entre Ponderôme et Revogne, au nord du confluent de la Wimbe et de la Snaye, à une altitude comprise entre 210 et 260 m. Le substrat géologique est constitué des schistes calcaireux et calcaires argileux de Couvin, relevant de l'Eifelien supérieur (Formations de Hanonet et de Jemelle). Peu d'affleurements sont visibles.

La végétation observée le long de notre itinéraire est essentiellement celle des bords de chemins, de prairies mésophiles à flore peu diversifiées, de prairies humides semi-naturelles de fauche peu ou non fertilisées, de pâtures humides à joncs et enfin celle des chénaies-charmaies calcicoles et neutroclines à mull. Le petit bois de Mossia, qui avait été prospecté en 2000 par J. DUVIGNEAUD et J. SAINTENOY (Parcs et Réserves vol. 55 n° 2, 11-12) n'a pu être parcouru car il est devenu propriété privée.

Au total, nous avons recensé au cours de la journée près de **260 espèces** différentes, parmi lesquelles quelques espèces remarquables, telles *Ajuga genevensis* (bugle de Genève) et *Bunias orientalis* (bunias d'Orient). La liste de toutes les espèces observées figure ci-dessous avec, en gras, les espèces moins communes.



Ajuga genevensis (planche
d'herbier scannée)

<i>Acer campestre</i>	<i>Cirsium vulgare</i>	<i>Juncus conglomeratus</i>	<i>Rhinanthus minor</i>
<i>Acer platanoides</i>	<i>Clematis vitalba</i>	<i>Juncus effusus</i>	<i>Rosa arvensis</i>
<i>Acer pseudoplatanus</i>	<i>Clinopodium vulgare</i>	<i>Juncus inflexus</i>	<i>Rosa canina</i>
<i>Achillea millefolium</i>	<i>Colchicum autumnale</i>	<i>Knautia arvensis</i>	<i>Rosa corymbifera</i>
<i>Adoxa moschatellina</i>	<i>Convolvulus arvensis</i>	<i>Lamium album</i>	<i>Rosa tomentosa</i>
<i>Aethusa cynapium</i>	<i>Cornus mas</i>	<i>Lamium galeobdolon</i>	<i>Rubus sp.</i>
<i>Agrimonia eupatoria</i>	<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Lamium purpureum</i>	<i>Rumex acetosa</i>
<i>Ajuga reptans</i>	<i>Corylus avellana</i>	<i>Lapsana communis</i>	<i>Rumex conglomeratus</i>
<i>Alchemilla xanthochlora</i>	<i>Crataegus laevigata</i>	<i>Lathyrus pratensis</i>	<i>Rumex crispus</i>
<i>Alliaria petiolata</i>	<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Leucanthemum vulgare</i>	<i>Rumex obtusifolius</i>
<i>Allium oleraceum</i>	<i>Crataegus rhipidophylla</i>	<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Rumex xpratensis</i>
<i>Alopecurus</i>	<i>Crataegus xmedia</i>	<i>Linaria vulgaris</i>	<i>Salix caprea</i>
<i>myosoroides</i>	<i>Crepis biennis</i>	<i>Lithospermum officinale</i>	<i>Salix cinerea</i>
<i>Alopecurus pratensis</i>	<i>Cruciata laevipes</i>	<i>Lolium perenne</i>	<i>Salix fragilis</i>
<i>Anagallis arvensis</i>	<i>Cynosurus cristatus</i>	<i>Lonicera periclymenum</i>	<i>Sambucus nigra</i>
<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Cytisus scoparius</i>	<i>Lotus pedunculatus</i>	<i>Sanguisorba minor</i>
<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Luzula campestris</i>	<i>Scirpus sylvaticus</i>
<i>Anthoxanthum</i>	<i>Dactylorhiza majalis</i>	<i>Lycnis flos-cuculi</i>	<i>Scrophularia auriculata</i>
<i>odoratum</i>	<i>Daphne mezereum</i>	<i>Lycopus europaeus</i>	<i>Scrophularia nodosa</i>
<i>Anthriscus sylvestris</i>	<i>Dipsacus fullonum</i>	<i>Lysimachia nummularia</i>	<i>Senecio jacobaea</i>
<i>Aquilegia vulgaris</i>	<i>Dryopteris carthusiana</i>	<i>Lythrum salicaria</i>	<i>Silene latifolia</i>
<i>Arabidopsis thaliana</i>	<i>Dryopteris filix-mas</i>	<i>Malus sylvestris</i>	<i>Silene vulgaris</i>
<i>Arrhenatherum elatius</i>	<i>Echium vulgare</i>	<i>Matricaria recutita</i>	<i>Sinapis arvensis</i>
<i>Artemisia vulgaris</i>	<i>Elymus caninus</i>	<i>Medicago lupulina</i>	<i>Sisymbrium officinale</i>
<i>Arum maculatum</i>	<i>Epilobium hirsutum</i>	<i>Melampyrum pratense</i>	<i>Solanum dulcamara</i>
<i>Avenula pubescens</i>	<i>Epilobium montanum</i>	<i>Melica nutans</i>	<i>Solidago virgaurea</i>
<i>Barbarea vulgaris</i>	<i>Epilobium parviflorum</i>	<i>Melica uniflora</i>	<i>Sorbus torminalis</i>
<i>Bellis perennis</i>	<i>Equisetum arvense</i>	<i>Melilotus officinalis</i>	<i>Sparganium erectum</i>
<i>Betula pendula</i>	<i>Equisetum fluviatile</i>	<i>Mentha aquatica</i>	<i>Stachys officinalis</i>
<i>Brachypodium</i>	<i>Equisetum palustre</i>	<i>Myosotis arvensis</i>	<i>Stachys palustris</i>
<i>pinnatum</i>	<i>Euonymus europaeus</i>	<i>Myosotis nemorosa</i>	<i>Stachys sylvatica</i>
<i>Brachypodium</i>	<i>Euphorbia</i>	<i>Narcissus</i>	<i>Stellaria holostea</i>
<i>sylvaticum</i>	<i>amygdaloides</i>	<i>pseudonarcissus</i>	<i>Stellaria media</i>
<i>Briza media</i>	<i>Euphorbia cyparissias</i>	<i>Neottia nidus-avis</i>	<i>Succisa pratensis</i>
<i>Bromus erectus</i>	<i>Fagus sylvatica</i>	<i>Orchis mascula</i>	<i>Tanacetum vulgare</i>
<i>Bromus hordeaceus</i>	<i>Festuca arundinacea</i>	<i>Origanum vulgare</i>	<i>Thlaspi arvense</i>
<i>Bromus ramosus</i>	<i>Festuca lemanii</i>	<i>Papaver dubium</i>	<i>Thlaspi perfoliatum</i>
<i>Bromus sterilis</i>	<i>Festuca rubra</i>	<i>Phalaris arundinacea</i>	<i>Tilia platyphyllos</i>
<i>Bunias orientalis</i>	<i>Filipendula ulmaria</i>	<i>Phleum pratense</i>	<i>Trifolium dubium</i>
<i>Caltha palustris</i>	<i>Fragaria viridis</i>	<i>Pimpinella saxifraga</i>	<i>Trifolium medium</i>
<i>Capsella bursa-pastoris</i>	<i>Fragaria vesca</i>	<i>Pinus sylvestris</i>	<i>Trifolium pratense</i>
<i>Cardamine pratensis</i>	<i>Fraxinus excelsior</i>	<i>Plantago lanceolata</i>	<i>Trifolium repens</i>
<i>Carex acuta</i>	<i>Galeopsis tetrahit</i>	<i>Plantago major</i>	<i>Ulmus minor</i>
<i>Carex acutiformis</i>	<i>Galium mollugo</i>	<i>Plantago media</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Carex caryophylla</i>	<i>Galium palustre</i>	<i>Poa annua</i>	<i>Valeriana repens</i>
<i>Carex cuprina</i>	<i>Galium verum</i>	<i>Poa nemoralis</i>	<i>Valerianella carinata</i>
<i>Carex digitata</i>	<i>Genista tinctoria</i>	<i>Poa pratensis</i>	<i>Valerianella locusta</i>
<i>Carex disticha</i>	<i>Geranium colombinum</i>	<i>Poa trivialis</i>	<i>Verbascum thapsus</i>
<i>Carex flacca</i>	<i>Geranium dissectum</i>	<i>Polygala vulgaris</i>	<i>Veronica arvensis</i>
<i>Carex hirta</i>	<i>Geranium molle</i>	<i>Polygonum aviculare</i>	<i>Veronica beccabunga</i>
<i>Carex nigra</i>	<i>Geranium pyrenaicum</i>	<i>Populus alba</i>	<i>Veronica chamaedrys</i>
<i>Carex pallescens</i>	<i>Geranium robertianum</i>	<i>Populus xcanadensis</i>	<i>Veronica hederifolia</i>
<i>Carex remota</i>	<i>Geum urbanum</i>	<i>Populus xcanescens</i>	<i>subsp. hederifolia</i>
<i>Carex sylvatica</i>	<i>Glechoma hederacea</i>	<i>Potentilla anserina</i>	<i>Veronica hederifolia</i>
<i>Carex tomentosa</i>	<i>Glyceria notata</i>	<i>Potentilla reptans</i>	<i>subsp. lucorum</i>
<i>Carpinus betulus</i>	<i>Hedera helix</i>	<i>Potentilla sterilis</i>	<i>Viburnum lantana</i>
<i>Centaurea jacea</i>	<i>Helianthemum</i>	<i>Primula veris</i>	<i>Viburnum opulus</i>
<i>Centaurea scabiosa</i>	<i>nummularium</i>	<i>Prunus avium</i>	<i>Vicia hirsuta</i>
<i>Cerastium arvense</i>	<i>Helleborus foetidus</i>	<i>Prunus spinosa</i>	<i>Vicia sativa</i>
<i>Cerastium fontanum</i>	<i>Heracleum foetidum</i>	<i>Pyrus pyraeaster</i>	<i>Vicia sepium</i>
<i>Cerastium glomeratum</i>	<i>Heracleum sphondylium</i>	<i>Quercus petraea</i>	<i>Vicia tetrasperma</i>
<i>Chaerophyllum</i>	<i>Heracleum sphondylium</i>	<i>Quercus robur</i>	<i>Vincetoxicum</i>
<i>temulum</i>	<i>var. angustifolium</i>	<i>Ranunculus acris</i>	<i>hirundinaria</i>
<i>Chelidonium majus</i>	<i>Holcus lanatus</i>	<i>Ranunculus acris</i>	<i>Viola hirta</i>
<i>Chenopodium album</i>	<i>Humulus lupulus</i>	<i>Ranunculus auricomus</i>	<i>Viola odorata</i>
<i>Cirsium arvense</i>	<i>Hypericum dubium</i>	<i>Ranunculus bulbosus</i>	<i>Viola riviniana</i>
<i>Cirsium palustre</i>	<i>Hypericum hirsutum</i>	<i>Ranunculus ficaria</i>	<i>Viscum album</i>
	<i>Hypericum perforatum</i>	<i>Ranunculus repens</i>	
	<i>Juglans regia</i>	<i>Rhamnus cathartica</i>	

Samedi 23 et dimanche 24 mai 2009 Excursion ornithologique en Lorraine française

MARC PAQUAY

En 2007, nous avons organisé un week-end d'observation autour des étangs de Lindre (28 et 29 avril 2007, voir Barbouillons n° 236, page 47). Cette fois, nous avons consacré une journée dans les parties orientale et occidentale du Parc Naturel de Lorraine à une date un peu plus avancée. Beau temps et intéressantes observations au rendez-vous ...

Samedi 23 mai 2009

Arrivés la veille à Château-Salins, pour la plupart d'entre nous, nous profitons d'un beau temps avec vent modéré de nord-ouest un peu frais.

Site 1 - bocage de Vic-sur-Seille

En souvenir de très belles observations du Torcol lors de notre excursion de 2007, nous n'avons pas pu nous empêcher de faire un arrêt sur ce site. Pas de Torcol au rendez-vous ... la date est plus tardive et les oiseaux sans doute occupés à couvrir, donc plus silencieux ...

Locustelle tachetée : 1 chanteur ; Lorient : 2 chanteurs assez brefs ; Bouvreuil : un couple dans le bocage.

Site 2 - Tarquimpol

Points de vues incontournables sur l'étang de Lindre.

Grèbe huppé : remarquable regroupement de 70 ex. au milieu du plan d'eau ;

Phragmite des joncs : 1 ex. en alerte, nourrissant des jeunes semble-t-il ; chant de la Rousserolle turdoïde ; Héron pourpré en vol ; une Grande Aigrette ; Nette rousse : 1 couple ; Guifette noire : 2 ex. et une Sterne Pierregarin ; Busard des roseaux au loin ...

Site 3 - forêt de Romersberg (RF du milieu)

Comme en 2007, nous nous sommes rendus dans cette forêt afin de revoir l'espèce phare des chênaies lorraines : le Gobemouche à collier.

A l'entrée, et à l'heure du pique nique, nous détectons un Lucane cerf volant mâle (*Lucanus cervus*) en vol autour des vieux

chênes : c'est remarquable, on ne voit pas cela tous les jours ! A cet endroit, nous noterons également un Faucon hobereau en vol et un Gobe mouche gris. Au bout de la route forestière aboutissant sur le bord de l'étang de Lindre, une femelle de Gobe mouche à collier s'esquive furtivement ... Busard des roseaux mâle en vol et 3 Chevaliers guignettes sur la digue.

Retour sur la route forestière vers un groupe de très vieux chênes où nous aurons enfin la chance de bien observer le fameux Gobe mouche. Le couple est présent aux environs d'un énorme chêne présentant de belles cavités creusées par des pics. Un mâle chante timidement et se montre quelquefois bien en évidence tandis que la femelle pénètre avec la becquée dans une cavité au cœur d'une grosse branche morte.

Plusieurs chênes vénérables montrent des signes de dépérissement. Il s'agit en fait de défoliation provoquée par des milliers de chenilles de Processionnaire du chêne (*Thaumetopoea processionea*). Sur un tronc, un large ruban de chenilles dessine d'étonnantes circonvolutions : phénomène curieux chez cette espèce, jamais vue dans nos régions et une première pour nous tous ! Voir photos page 23.

Site 4 - Lindre Basse

Nous poursuivons notre chemin autour de l'étang. Arrêt au village de Lindre Basse : les Cigognes, réintroduites au départ d'un élevage local, ont bien colonisé les lieux. La plupart des oiseaux nourrissent des poussins. Les Hirondelles sont nombreuses dans le village et une belle colonie d'Hirondelle de fenêtre attire notre attention.

Tarier pâtre nourrissant un jeune récemment envolé du nid. Un Milan royal près du village.

Site 5 - Ferme du Bru à Donnelay

Dernier arrêt de la journée. Ce magnifique étang est une réserve naturelle gérée par le Conservatoire des Sites Lorrains. Le Grèbe à cou noir y est bien représenté (3 couples en plumages nuptiaux, superbes !) Francine y notait 8 ex. ensemble la veille.

L'étang est assez bien pourvu en végétation aquatique et l'eau n'est pas trop troublée. La population de carpes a vraisemblablement été gérée par les responsables du Conservatoire ... La régulation des populations de ce poisson introduit est indispensable. Je pense que tout naturaliste constatera avec bonheur les effets de cette mesure de gestion tant sur la végétation que sur les populations de libellules ou d'oiseaux. A la question : «faut-il gérer la nature ?» la réponse semble un oui sans conteste ici ...

L'étang est bien fréquenté : Grèbe castagneux nourrissant ses poussins en plumage rayé, Milan noir, Rousserolle turdoïde, Phragmite des joncs (un ex. silencieux), Héron pourpré (2 adultes en vol), Nette rousse (un mâle), Sarcelle d'été (un couple), Canard chipeau (un mâle), Guifette noire (2 ex.), Busard des roseaux (un mâle posé), Faucon hobereau (un oiseau chasse des libellules au ras de l'eau ; plumage assez brun dessus, sans doute oiseau de deuxième année).

Nous rejoignons Château-Salins où nous prenons un repas dans un petit resto sympa.

Dimanche 24 mai

Nous quittons Château-Salins pour un déplacement vers la partie occidentale de Parc Naturel Régional de Lorraine. Rendez-vous à Heudicourt-sous-les Côtes, au bord du lac de Madine. Temps ensoleillé, chaud et « lourd ».

Site 6- Lac de Madine

Observations au bord du lac et promenade vers un bras occidental derrière le bois. Milan noir (4 ex.), Sterne Pierre garin (un

ex.) , Bruant des roseaux (deux chanteurs), Rousserolle effarvate (nombreuses), Rousserolle turdoïde, Phragmite des joncs, Coucou, Pie grièche écorcheur, Pic épeichette (entendu en lisière de la forêt).

La chaleur est accablante. Arrêt pique nique à l'ombre d'un bois.



Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) près de Château-Salins. Merci à Jean-Claude Claes de nous avoir guidé vers cette belle observation ! Photo Marc Paquay.

Site 7 - Etang de Lachaussée

Francine nous guide vers Lachaussée par de petites routes de campagne dans l'espoir de voir du Busard cendré ... Rien vu hélas, par une trop forte chaleur à une heure peu favorable. Arrêt au Domaine, observation depuis la digue.

Il est 14 heures, le soleil frappe et peu d'espèces intéressantes se montrent sur l'étang ... sauf, au loin 5 Hérons pourprés en vol (observés par Charles Emmanuel et moi vers la pointe nord-ouest de l'étang). L'observation est un peu lointaine, trop brève mais suffisante et très intéressante : il s'agit de 5 oiseaux en plumage juvénile. Des jeunes déjà émancipés comme cela, à cette période, c'est très étonnant ! Au départ, nous pensions à des oiseaux de deuxième année mais ce n'est pas possible : nous avons bien vu une coloration rousse générale, un dos nettement maillé sans trace de gris. Notons encore que les oiseaux de deuxième année sont très rarement observés sous nos latitudes (ils restent la

plupart du temps dans les quartiers d'hiver africains). Après discussion avec divers ornithologues, il semble impossible que ces oiseaux soient nés sur place (aucun indice de nidification de l'espèce dans la partie occidentale du Parc, date beaucoup trop précoce). Nous concluons pour l'hypothèse suivante : dans le sud de l'Europe, les oiseaux peuvent rentrer et nicher beaucoup plus tôt (retour fin février-mars, nidification possible en mars) ; ces jeunes pourraient être le fruit d'une nidification précoce et déjà loin en erratisme de leur lieu de naissance (on sait que les jeunes hérons âgés de deux mois peuvent effectuer de longs déplacements erratiques dans des directions variées ...). Cette observation restera malgré tout une grosse énigme ...

Site 8 - Etang de Amel

Dernier déplacement de la journée vers ce bel étang. En route, nous cherchons encore des busards ... Observation de la Perdrix, du Pipit des arbres et de la Rousserolle verderolle, à ajouter à la liste ...

Approche de l'étang d'Amel par l'arrière via la lisière forestière. Un Busard des roseaux

mâle caquète en vol en compagnie de 3 Milans noirs. Nous le verrons en vol de parade avec une femelle ce qui présage une nidification locale ...

En bordure d'une coupe forestière, j'entends un chant d'Hypolais polyglotte. Plus loin, c'est un Rossignol qui se manifeste de même qu'un Phragmite des joncs en bordure des roseaux.

Sous l'allée d'arbres de la digue, un Gobemouche gris chante. Sur l'eau, deux mâles de Fuligule milouin.

Au bout de l'étang, un grand rapace approche en vol. D'emblée, le profil cassé permet l'identification, puis il vire et montre ses couleurs : c'est un Balbuzard pêcheur ! Il effectue quelques piqués vers l'eau puis dans la lunette, je le vois s'ébrouer en plein vol ! Il se pose enfin quelques instants, un peu loin et trop brièvement pour détailler sur son âge. L'espèce ne niche -a priori pas- dans le coin mais la reproduction est confirmée dans la région de l'étang de Lindre. Le retour des nicheurs en France est un phénomène récent.

Liste des espèces pour chaque site visité (95 espèces notées)

	1 VIC.	2 Tarqu	3 Romer	4 Lindre B	5 Et. Bru	6 Madine	7 Lachus.	8 Amel	Ch - Salins
Grèbe castagneux		x			x				
Grèbe huppé		x		x	x	x	x	x	
Grèbe à cou noir					x				
Grand cormoran		x		x					
Grande Aigrette		x							
Héron cendré		x			x	x			
Héron pourpré		x			x		x	x	
Cigogne blanche		x		x					
Cygne tuberculé		x		x		x			
Oie cendrée							x		
Canard chipeau		x			x				
Canard colvert		x							
Sarcelle d'été					x				
Nette rousse		x			x				
Fuligule milouin		x					x	x	

	1 VIC.	2 Tarqu	3 Romer	4 Lindre B	5 Et. Bru	6 Madine	7 Lachus.	8 Amel	Ch - Salins
Fuligule morillon		x			x				
Milan noir		x		x	x	x		x	
Milan royal				x				x	
Busard des roseaux			x		x			x	
Epervier d'Europe									
Buse variable		x			x			x	
Balbusard pêcheur								x	
Faucon crécerelle				x					
Faucon hobereau			x		x				
Perdrix grise							x		
Faisan de Colchide					x				
Gallinule poule d'eau		x							
Foulque macroule		x		x	x	x	x	x	
Chevalier guignette			x						
Mouette rieuse		x		x		x			
Sterne pierregarin		x				x			
Guifette noire		x			x				
Pigeon ramier	x	x							
Tourterelle turque		x		x					x
Tourterelle des bois	x							x	
Coucou gris		x				x			
Martinet noir	x	x		x					x
Pic vert									
Pic épeiche			x			x			
Pic épeichette						x			
Alouette des champs						x			
Hirondelle rustique	x	x		x	x	x			x
Hirondelle de fenêtre		x		x					x
Pipit des arbres								x	
Bergeronnette printanière		x							
Bergeronnette grise	x	x				x			x
Troglodyte mignon									x
Accenteur mouchet	x								
Rougegorge familier	x								
Rossignol philomèle	x		x					x	x
Rougequeue noir									x
Rougequeue à front blanc									x
Tarier des prés									
Tarier pâtre				x					
Merle noir	x								x
Grive musicienne	x								
Locustelle tachetée	x								

ORNITHOLOGIE

	1 VIC.	2 Tarqu	3 Romer	4 Lindre B	5 Et. Bru	6 Madine	7 Lachaus.	8 Amel	Ch - Salins
Phragmite des joncs		x			x	x		x	
Rousserolle verderolle							x	x	
Rousserolle effarvatte		x				x		x	
Rousserolle turdoïde		x				x		x	
Hypolaïs polyglotte								x	
Fauvette babillarde	x								
Fauvette grisette	x	x		x					
Fauvette des jardins	x					x			
Fauvette à tête noire	x								
Pouillot véloce	x								
Pouillot fitis								x	
Gobemouche gris			x					x	
Gobemouche à collier			x						
Mésange à longue queue						x		x	
Mésange boréale								x	
Mésange bleue	x	x	x					x	
Mésange charbonnière	x		x						
Sitelle torchepot			x						
Grimpereau des jardins								x	
Loriot d'Europe	x								
Pie-grièche écorcheur		x							
Pie bavarde		x							x
Choucas des tours									x
Corbeau freux									
Corneille noire	x								
Etourneau sansonnet	x	x	x			x			
Moineau domestique		x		x	x	x			x
Moineau friquet		x				x			
Pinson des arbres	x								
Serin cini									x
Verdier d'Europe		x							
Chardonneret élégant		x		x					
Linotte mélodieuse		x		x					
Bouvreuil pivoine	x								
Grosbec casse-noyaux			x						
Bruant jaune	x								
Bruant des roseaux						x			
Bruant proyer		x							

Observation de la Processionnaire du chêne dans la forêt de Romersberg

(Photos Marc Paquay)



Samedi 30 mai

Visite de sites à orchidées peu connus : pelouses et prairies aux environs de Ponderôme et de Rochefort

Sortie conjointe avec la Section "Orchidées d'Europe" des Naturalistes belges

DANIEL TYTECA

Notre groupe comprend dix-sept Natus de la Haute Lesse et douze représentants de la Section Orchidées d'Europe ... ce qui fait vingt-neuf personnes ? Mais non, vingt, puisque neuf d'entre nous font partie des deux associations ! Nous nous proposons de parcourir quelques sites de la région, dont certains sont peu ou pas connus des orchidolâtres et autres botanistes, mais qui recèlent des richesses non négligeables comme nous allons le voir.

Sur une liste proposée de huit sites au départ, nous en visiterons cinq, compte tenu de leur intérêt, leur état et le temps consacré à chacune des visites.

Site d'Eclaye

Nous nous retrouvons à Ponderôme, pour parcourir tout d'abord le site d'Eclaye, qu'avec les Natus nous avons découvert une première fois il y a pas mal d'années⁵. Il s'agit d'une pelouse assez étendue (2 ou 3 ha) installée sur un rebord sud de la Calestienne, dominant la vallée du Wimbe et faisant face au massif ardennais que nous apercevons à l'horizon. Propriété privée, elle est gérée par MICHEL THOMAS qui y fait pâturer ses moutons à la morte saison, en alternance avec la parcelle située juste à l'est, où nous apercevons d'ailleurs les moutons à l'œuvre.

La flore est assez riche : signalons notamment le mélampyre des champs (*Melampyrum arvense*), un rhinanthé (*Rhinanthus minor*), le colchique (*Colchicum autumnale*), l'herbe-aux-perles (*Lithospermum officinale*), le sainfoin (*Onobrychis viciifolia*), une astragale (*Astragalus glycyphyllos*), le genêt ailé (*Genistella sagittalis*), un *Carex* peu banal (*C. tomentosa*), l'ancolie (*Aquilegia vulgaris*), ...

⁵ LIMBOURG, P., 1999. Samedi 23 mai [1998].

Prospection de divers sites à Ponderôme-Eclaye. *Les Barbouillons* n° 186 : 110-111.

Côté orchidées, il y a des dizaines de platanthères verdâtres (*Platanthera chlorantha*), de double-feuille (*Listera* ou *Neottia ovata*) et d'orchis moucherons (*Gymnadenia conopsea* ; en boutons), mais ce sont surtout deux autres espèces qui retiennent notre attention : l'orchis grenouille (*Coeloglossum viride*) et l'ophrys frelon (*Ophrys fuciflora*). Du premier, nous comptabilisons 43 pieds fleuris, ce qui est remarquable quand on sait que cette espèce est en nette régression depuis un certain nombre d'années dans la région⁶ et que nous en avons vu, en 1998 et en 2001⁷, une trentaine de pieds à cet endroit.

Le site et la méthode de gestion sont donc particulièrement favorables au maintien de l'orchis grenouille, dont on peut dire qu'il s'agit de la dernière population significative dans la région. Quant à l'ophrys frelon, nous en observons onze pieds qui font la joie des photographes.

⁶ TYTECA, D., 2008. Atlas des Orchidées de Lesse et Lomme. Ministère de la Région wallonne, Direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement, Série « Faune – Flore – Habitats » n° 3, Gembloux, 216 pp.

⁷ LIMBOURG, P., 1999, op. cit., et TYTECA, D., 2001. Samedi 26 mai : Sites à orchidées aux environs de Ponderôme et Givet. *Les Barbouillons* n° 200 : 59-60.

Le Gros Tienne

Par opposition au site d'Eclaye, le Gros Tienne de Lavaux-Ste-Anne est un site classique, bien connu des naturalistes. C'est en fait le plus riche en orchidées de toute la région de Lesse et Lomme, puisqu'on peut y dénombrer pas moins de seize espèces, dont certaines extrêmement rares.

Au bord de la route menant au site, les participants ont d'abord le privilège d'observer, miraculeusement préservées en ce lieu de passage fréquent, les nombreuses inflorescences de trois espèces plutôt rares, l'orchis singe (*Orchis simia*), l'ophrys frelon (*Ophrys fuciflora*) et l'ophrys mouche (*O. insectifera*) ; pour ce dernier, c'est à ma connaissance la première observation en cet endroit précis.

Quand je dis « miraculeusement préservées », il faut toutefois mettre un bémol, car il est presque impossible de se déplacer ici sans piétiner l'un ou l'autre malheureux individu malingre, et il est hélas habituel que les photographes sacrifient – sans que cela soit leur intention – les plantes moins visibles situées à l'avant-plan, pour privilégier les spectaculaires individus croissant plus en arrière ...

Dans les autres parties de la réserve RND du Gros Tienne, nous dénombrons d'autres orchidées, notamment l'orchis pourpre (*Orchis purpurea*) et son hybride avec l'orchis singe, ainsi que les platanthères (*Platanthera chlorantha* et *P. bifolia*), la listère (*Listera* ou *Neottia ovata*), la néottie (*Neottia nidus-avis*), et, en boutons, l'orchis moucheron (*Gymnadenia conopsea*) et l'épipactis à feuilles larges (*Epipactis helleborine*).

Plusieurs d'entre nous s'attardent à la très belle population d'ophrys abeille (*Ophrys apifera* – plus de cinquante pieds !), et je ne résiste pas au plaisir de montrer les deux plantes d'orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*) découvertes ici l'an dernier.



Individu à fleurs blanc verdâtre de *Platanthera chlorantha*, Tienne St-Inal, Han-sur-Lesse (photo prise le 4 juin 2009 par Daniel Tyteca).

Le Tienne Saint-Inal

Non loin de Han-sur-Lesse, le Tienne Saint-Inal abrite une importante plantation de pins sur pelouse calcaire, dont le sous-bois a été défriché récemment ; toutefois on ne retrouvera jamais l'aspect de « pelouse – parc » que j'ai connu dans les années septante, et les opérations de débroussaillage devront être répétées et suivies au cours des années ultérieures.

La végétation herbacée est remarquable par l'abondance de plusieurs espèces d'orchidées, dont l'orchis de Fuchs (*Dactylorhiza fuchsii*) dont c'est l'une des seules stations de Lesse et Lomme, l'orchis pourpre, la listère, le céphalanthère pâle (*Cephalanthera damasonium*), l'épipactis à feuilles larges, l'épipactis de Müller (*Epipactis muelleri*) et à nouveau les deux platanthères.

Plusieurs participants sont intrigués par la couleur particulièrement verte des fleurs de certains individus de platanthère verdâtre (*P. chlorantha* – qui porte alors bien son nom ...), tranchant nettement avec les individus à fleurs d'un blanc plus immaculé.

Lieu-dit Eho près de Bure

Près de Bure, au lieu-dit Eho, j'ai quelques scrupules à montrer une plante aussi rare que le céphalanthère à longues feuilles (*Cephalanthera longifolia*), qui présente ici, en Lesse et Lomme, une de ses dernières populations connues en Belgique⁸.

J'avais considéré la plante comme quasi éteinte depuis 2001, date de sa dernière observation certaine⁹, d'autant plus qu'une intervention de débroussaillage, effectuée entre-temps mais malheureusement par girobroyage, a probablement anéanti ce qui restait de la population, ce qui n'était évidemment pas le but de ladite intervention.

Heureusement, une observation fortuite me l'avait fait re-découvrir en 2008, de l'autre côté de la route, sur le talus et dans le sous-bois avoisinant (12 pieds l'an dernier). Cette année, nous avons le plaisir d'en dénombrier onze pieds ... Cette station doit absolument être suivie de près, pour éviter tout type d'intervention malencontreuse.



Plantes de *Cephalanthera longifolia*, Eho, Bure (photo prise le 24 mai 2008 par Daniel Tyteca).

Réserve de Lorinchamps

Nous terminons notre tour d'horizon par la petite réserve de Lorinchamps, à Bure. Cette pelouse calcaire, installée probablement sur les restes d'une ancienne petite carrière comme en témoignent les creux et les bosses, recélait une riche végétation dans les années septante, avec plusieurs orchidées. Elle a ensuite servi de parcours d'entraînement pour des motos et voitures tout-terrain, alors que diverses parties s'embroussaillaient fortement. Vers la fin des années nonante, elle a été fort opportunément récupérée par une action de la commune de Tellin, qui l'a érigée en réserve et soumise à un programme de gestion par pâturage.

La flore récupère très nettement, et nous pouvons en voir aujourd'hui le résultat, avec notamment la présence du trèfle de montagne (*Trifolium montanum*), du mélampyre des champs (*Melampyrum arvense*), de la vulnéraire (*Anthyllis vulneraria*) et de deux genêts (*Genistella sagittalis* et *Genista tinctoria*).

Les orchidées se font attendre quelque peu, mais on peut déjà observer l'orchis mâle (*Orchis mascula*), un platanthère (*Platanthera chlorantha*), l'épipactis sanguine (*Epipactis atrorubens*) et, fort heureusement, un pied de l'ophrys frelon (*O. fuciflora*) qui amorce son retour triomphal !

⁸ DELFORGE, P., 1998. Orchidées de Wallonie – Évaluation de la situation de treize espèces menacées ou nécessitant une attention particulière. *Natural. belges* **79** (Orchid. 11): 131-200.

⁹ TYTECA, D., 2008, op. cit.

Week-end des 30-31 mai et 1er juin 2009
**Mini-session en vallée et baie de Somme
(Picardie) - Compte rendu botanique**

JEAN LEURQUIN

INTRODUCTION

La plupart des terrains rencontrés en Picardie appartiennent au Crétacé supérieur. Ils sont représentés par des marnes et des craies sénoniennes dont l'âge est compris entre le Cénomaniens et le Campanien ; les dépôts crétacés les plus récents contenant des phosphates de chaux sont encore exploités actuellement. Par suite de l'orientation SE-NO des plis de la craie, la plupart des rivières côtières du nord de la France s'alignent parallèlement. Il en est ainsi pour les 4 rivières picardes : Canche, Authie, Maye et Somme. Toutes offrent des secteurs marécageux mais ceux de la Somme, s'étendant tout au long de la vallée, sont de loin les plus importants.

La Somme prend sa source à Croix-Fonsommes (Aisne), à 85 m d'altitude. Avec un cours long de 192 km et un bassin de plus de 5.000 km², elle est le fleuve côtier le plus important de la France septentrionale.

Par la faiblesse de la pente, la largeur du fond plat et l'épanchement continu à partir de toutes les sources affluentes, la vallée de la Somme est devenue une véritable région aquatique. L'eau, ne parvenant pas à s'écouler, s'attarde en longs méandres, se répand en bras parasites chargés d'anastomoses. Toutefois, la construction d'un canal, dans la première moitié du XIX^{ème} siècle, a favorisé l'écoulement des eaux dans son cours inférieur, en aval d'Abbeville.

D'autre part, en exploitant la tourbe au XIX^{ème} siècle, les riverains ont encore étendu le domaine des eaux : les vides laissés par la tourbe extraite se remplirent et créèrent des étangs profonds, aux contours géométriques, que l'on appelle des **entailles** (« d'chez intailles » en picard). Ainsi, en 1894, près de 84.000 tonnes de tourbe furent extraites dans le seul département de la Somme. Une vue panoramique de la vallée permettrait de prendre conscience de l'importance de ce

que l'on a parfois appelé, sans trop d'exagération, « le delta intérieur de la Somme ». Quant à la nature des eaux, les sources de la Somme et de ses affluents rassemblent les eaux pluviales qui se sont infiltrées dans le socle crayeux fissuré qui constitue l'essentiel du plateau picard. Aussi, les eaux de la Somme et celles, séjournant dans les pièces d'eau de son fond de vallée, sont-elles riches en bases, principalement en sels carbonatés. De ce fait, la présence de plantes acidiphiles (même faiblement) demeure exceptionnelle dans les étangs de cette vallée. Il en est de même d'ailleurs au niveau des formations végétales rivulaires et des groupements de prairies humides ou mouilleuses. C'est le secteur de Flixecourt à Abbeville où la Somme présente son optimum biologique.

SAMEDI 30 MAI

La vallée d'Acon (juste en face du site de Samara, à l'ouest d'Amiens)

Affluent de la Somme, l'Acon offre, dans son fond de vallée, un paysage de prairies régulièrement inondées. L'été, des vaches nantaises et des chevaux Fjords y assurent l'entretien en limitant la prolifération des hautes herbes et des arbustes. Après avoir longé cette zone inaccessible de pâturage, le parcours se poursuit en remontant par un bois de feuillus à *Prunus mahaleb*, sur le plateau cultivé. On emprunte la levée de terre du « Fossé sarrasin », dernier reste visible du mur d'enceinte délimitant le camp César, oppidum gallo-romain. Il est occupé par une pelouse calcicole mésophile à *Avenula pratensis*, *Eryngium campestre*, *Festuca lemanii*, *Globularia bisnagarica*, *Koeleria pyramidata*, *Thymus praecox*, *Veronica prostrata* subsp. *scheereri*, ... Nous quittons la levée de terre par une petite route asphaltée, à travers champs, qui nous ramène au site de Samara. Une dernière incursion sur un **larris** (terme régional désignant les pelouses calcicoles) nous permet de relever quelques espèces dont la

molène floconneuse (*Verbascum pulverulentum*), abondante ici et le long de la lisière forestière.

Le site de Samara

Le parc archéologique de Samara (= Somme, en celte) retrace 600.000 ans d'histoire de la vallée de la Somme mais permet également de découvrir une mosaïque de milieux naturels : arboretum, jardin botanique rassemblant des espèces indigènes de la vallée, marais témoins de l'extraction séculaire de tourbe, mégaphorbiaies à *Calamagrostis canescens*, roselières à *Ranunculus lingua*, magnocariçaises à *Carex elata*,...

DIMANCHE 31 MAI

Nous sommes pris en charge par CAMILLE HÉLIE, sympathique jeune femme représentant le Conservatoire des Sites naturels de Picardie et responsable scientifique des marais communaux de Long et d'Epagnette, où l'accès n'est pas autorisé sans guide.

Les marais de Long

Localité bien connue dans la nord de la France pour ses nombreux étangs qui attirent les pêcheurs, Long est situé à mi-chemin entre Amiens et Abbeville. Ce vaste ensemble de marais est abordé par une de ses extrémités. Après avoir emprunté un chemin empierré bordé d'une haie vive où se développent *Ligustrum vulgare*, *Rhamnus cathartica*, *Rosa micrantha*, *Viburnum opulus*, sans oublier *Carex distans*, nous abordons un des marais que la municipalité, avec l'aide du Conservatoire, s'efforce de préserver de toute altération.

Sans être exhaustif, citons les principales espèces rencontrées :

- un herbier aquatique enraciné dans les eaux méso-eutrophes et calciques : *Ceratophyllum demersum*, *Elodea nuttallii*, *Myriophyllum spicatum*, *Persicaria amphibia* ;
- une végétation rase et amphibie en bordure du marais avec *Carex viridula* var. *viridula*, *Juncus articulatus*, *Eleocharis palustris*, *Ranunculus flammula* ;
- une végétation rivulaire d'eaux roches en bases, à *Apium nodiflorum*, *Berula erecta*, *Glyceria notata*, *Mentha aquatica*, *Nasturtium officinale*, *Veronica beccabunga* ;
- des fragments de magnocariçaises des sols méso- à dystrophes, souvent tourbeux,

caractérisés par *Carex elata*, *C. paniculata*, *C. pseudocyperus*, *Cladium mariscus*, *Lysimachia vulgaris*, *Rumex hydrolapathum*, *Stachys palustris*, *Thelypteris palustris* en vaste population ;

- une végétation de roselière sur sol tourbeux alcalin inondé jusqu'au printemps, à *Equisetum fluviatile*, *Galium palustre*, *Iris pseudacorus*, *Lathyrus palustris*, *Lycopus europaeus*, *Lythrum salicaria*, *Phalaris arundinacea*, *Phragmites australis*, *Sparganium erectum*, *Typha latifolia* ;
- une végétation hydrophile de bas-marais sur sol tourbeux avec *Anagallis tenella* (en pleine floraison), *Carex nigra*, *Menyanthes trifoliata*, *Selinum carvifolia*, ...

Les prairies hygrophiles d'Epagnette

Nous abordons une prairie tourbeuse et hygrophile pâturée par des chevaux sympas, qui laisse entrevoir de larges étendues d'iris en fleurs, de toute beauté. L'approche d'une mare nous permet de relever notamment, dans les eaux carbonatées, des potamots : *Groenlandia densa*, *Potamogeton crispus*, *P. pectinatus* et, en bordure du plan d'eau : *Baldellia ranunculoides* subsp. *ranunculoides*, *Juncus bulbosus*, *Eleocharis palustris*, *Ranunculus flammula*. Dans un large fossé sous eau, retenons *Hydrocharis morsus-ranae*, *Lemna minor*, *L. trisulca*, *Spirodela polyrhiza* et la mousse *Drepanocladus aduncus*.

Avant de rejoindre le point de départ, nous parcourons un pré de fauche à fromental sur sol hydromorphe où participent des éléments de bas-marais alcalins sur sol neutro-basique : *Carex hostiana*, *Hydrocotyle vulgaris*, *Juncus subnodulosus*. Notons aussi des espèces de prairie hygrophile non fertilisée, sur sol oligo-mésotrophe : *Cardamine pratensis*, *Carex panicea*, *Deschampsia cespitosa*, *Equisetum palustre*, *Eriophorum angustifolium*, *Galium uliginosum*, *Juncus conglomeratus*, *J. effusus*, *Molinia caerulea*, *Succisa pratensis* ainsi que des espèces de boulaie pubescente sur sol engorgé, comme *Calamagrostis canescens*.

LUNDI 1er JUIN

C'est sous la houlette de GREGORY ROLLION, jeune agent de la police de l'environnement, que nous abordons les sites de ce dernier jour.

Le Hâble d'Ault

Il s'agit du site ornithologique de la côte picarde le plus riche après la baie de Somme. Alors que le guide avait prévu pour la matinée un parcours de quelques kilomètres pour observer les oiseaux de la réserve (inaccessible actuellement en raison des nidifications), l'intérêt botanique d'une partie des participants les a maintenus sur la zone dunaire d'Amer sud. Nous retenons les espèces les plus représentatives : *Ammophila arenaria*, *Armeria maritima*, *Beta maritima*, *Cakile maritima*, *Calystegia soldanella*, *Carduus nutans*, *Carex arenaria*, *Catapodium marinum*, *Cochlearia danica*, *Crambe maritima*, *Diplotaxis tenuifolia*, *Elymus farctus* subsp. *boreoatlanticus*, *Eryngium maritimum*, *Euphorbia paralias*, *Festuca juncifolia*, *F. rubra* subsp. *arenaria*, *Glaucium flavum*, *Honckenya peploides*, *Hyoscyamus niger*, *Lycium barbarum*, *Salsola kali*, *Saxifraga tridactylites*, *Silene vulgaris* subsp. *maritimum*, *Trifolium scabrum*, *Vulpia membranacea*.

La Baie de Somme

C'est en 1994 qu'est créée la Réserve naturelle de la Baie de Somme. Elle couvre environ 3.000 ha sur les 7.000 que représente la surface totale de l'estuaire. La réserve ornithologique qui en fait partie comprend 250 ha. Le tout est géré par l'Association Marquenterre Nature et le Conservatoire du littoral. Nous abordons la baie par l'entrée principale de la réserve de Marquenterre. Avant d'atteindre la zone des schorres et slikkes, nous relevons quelques plantes intéressantes comme *Ophioglossum vulgatum* dans une petite prairie humide, *Isolepis cernua* sur sable humide le long du chemin d'accès, *Juncus maritimus* en bord d'étang. Le parcours dans les prés salés nous permet de visualiser plusieurs groupements végétaux dont nous retiendrons, suivant un gradient décroissant d'hydromorphie :

- les groupements pionniers des vases molles ou stabilisées à salicornes (9 espèces recensées, actuellement en début de développement) ;
- le groupement ouvert, en limite schorre-slikke, à *Aster tripolium* et *Suaeda maritima*, favorisé par les arrivées d'eau douce fluviale et par l'eutrophisation des sites (apport d'azote) ;

- les groupements à *Spartina xtownsendii*, introduite en 1924 pour fixer les vases salées et dont la vitalité a profondément modifié la physionomie de la végétation des vasières. Y participent : *Atriplex prostrata*, *Bolboschoenus maritimus*, *Halimione portulacoides*, *Triglochin maritima*,...
- les dépressions humides des dunes maritimes à *Schoenus nigricans* ;
- la prairie dense, fermée, dominée par *Puccinellia maritima* ;
- la prairie argentée à *Halimione portulacoides* ;
- les prairies rases, subfermées, des schorres moyens et supérieurs, à *Limonium vulgare* et *Plantago maritima* ;
- les prairies denses à *Festuca rubra* subsp. *litoralis* frangeant les prés salés dans leur partie supérieure ;
- le pré à *Artemisia maritima* apparaissant en haut du schorre, niveau légèrement supérieur au pré à fétuque, nettement favorisé par les apports de matière organique des laisses de mer ;
- la prairie basse de schorre supérieur à *Juncus gerardii*, qui supporte bien le pâturage et à laquelle peuvent participer *Agrostis stolonifera* var. *marina*, *Glaux maritima*, *Spergularia media* subsp. *angustata* ;
- la roselière saumâtre à *Bolboschoenus maritimus* et la phragmitaie à *Phragmites australis* ;
- la végétation halonitrophile annuelle à *Atriplex littoralis* et *Beta maritima* des dépôts organiques ;
- la prairie halonitrophile à *Elymus athericus* des bordures d'estuaire, où s'accumulent des dépôts organiques salés ;
- la mégaphorbiaie à *Althaea officinalis* des bordures d'estuaire qui ne subit que rarement la marée ;

C'est à la terrasse (bondée) de Marquenterre que se termine, avec notre jeune guide, ce beau week-end ensoleillé de Pentecôte...avec un rafraîchissement bien mérité !

Une farde de documentation a été réalisée par J. LEURQUIN :

La Somme, vallée et baie. Approche géologique, botanique et phytosociologique. Avril 2009. 43 pages. Prix : 3 €.

S'adresser à l'auteur (084/36 77 29 ou leurquin.romain@skynet.be)

INFORMATIONS AUX MEMBRES

Les mammifères sauvages de Belgique

Ordre	Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Insectivores	Erinacéidés	Erinaceus europaeus	Hérisson
	Talpidés	Talpa europaea	Taupe
	Soricidés	Sorex araneus	Musaraigne carrelet
		Sorex coronatus	Musaraigne couronnée
		Sorex minutus	Musaraigne pygmée
		Neomys fodiens	Musaraigne aquatique
		Neomys anomalus	Musaraigne de Miller
		Crocidura russula	Musaraigne musette
		Crocidura leucodon	Musaraigne bicolore
Chiroptères	Rhinolophidés	Rhinolophus ferrumequinum	Grand rhinolophe
		Rhinolophus hipposideros	Petit rhinolophe
		Rhinolophus euryale	Rhinolophe euryale
	Vespertilionidés	Myotis myotis	Grand murin
		Myotis daubentoni	Vespertilion de Daubenton
		Myotis mystacinus	Vespertilion à moustaches
		Myotis brandti	Vespertilion de Brandt
		Myotis bechsteini	Vespertilion de Bechstein
		Myotis emarginatus	V. à oreilles échancrées
		Myotis nattereri	Vespertilion de Natterer
		Myotis dasycneme	Vespertilion des marais
		Eptesicus serotinus	Sérotine commune
		Vespertilio murinus	Sérotine bicolore
		Nyctalus noctula	Noctule commune
		Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler
		Pipistrellus pipistrellus	Pipistrelle commune
		Pipistrellus nathusii	Pipistrelle de Nathusius
		Pipistrellus pygmaeus	Pipistrelle pygmée
		Barbastella barbastellus	Barbastelle
		Plecotus auritus	Oreillard roux
Plecotus austriacus	Oreillard méridional		
Rongeurs	Sciuridés	Sciurus vulgaris	Ecureuil
	Castoridés	Castor fiber	Castor
	Gliridés	Glis glis	Loir
		Eliomys quercinus	Lérot
		Muscardinus avellanarius	Muscardin

INFORMATIONS AUX MEMBRES

	Cricétidés	<i>Cricetus cricetus</i>	Hamster commun
		<i>Clethrionomys glareolus</i>	Campagnol roussâtre
		<i>Arvicola terrestris</i>	Campagnol terrestre
		<i>Arvicola sapidus</i>	Campagnol amphibie
		<i>Pitymys subterraneus</i>	Campagnol souterrain
		<i>Microtus arvalis</i>	Campagnol des champs
		<i>Microtus agrestis</i>	Campagnol agreste
		<i>Ondatra zibethicus</i>	Rat musqué
	Muridés	<i>Micromys minutus</i>	Rat des moissons
		<i>Apodemus sylvaticus</i>	Mulot gris ou sylvestre
		<i>Apodemus flavicollis</i>	Mulot à collier
		<i>Rattus rattus</i>	Rat noir
		<i>Rattus norvegicus</i>	Surmulot
<i>Mus musculus</i>		Souris grise	
Myocastoridés	<i>Myocastor coypus</i>	Ragondin	
Lagomorphes	Léporidés	<i>Lepus capensis</i>	Lièvre commun
		<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Lapin de garenne
Carnivores	Canidés	<i>Vulpes vulpes</i>	Renard roux
		<i>Nyctereutes procyonoides</i>	Chien viverrin
	Procyonidés	<i>Procyon lotor</i>	Raton laveur
	Mustélidés	<i>Meles meles</i>	Blaireau
		<i>Lutra lutra</i>	Loutre
		<i>Martes martes</i>	Martre
		<i>Martes foina</i>	Fouine
		<i>Mustela nivalis</i>	Belette
		<i>Mustela erminea</i>	Hermine
	<i>Mustela putorius</i>	Putois	
	Viverridés	<i>Genetta genetta</i>	Genette
Félidés	<i>Felis silvestris</i>	Chat forestier	
	<i>Lynx lynx</i>	Lynx	
Artiodactyles	Suidés	<i>Sus scrofa</i>	Sanglier
	Cervidés	<i>Cervus elaphus</i>	Cerf élaphe
		<i>Cervus nippon</i>	Cerf sika
		<i>Dama dama</i>	Daim
		<i>Capreolus capreolus</i>	Chevreuil
		<i>Ovis ammon</i>	Mouflon

Les Naturalistes de la Haute-Lesse

A.S.B.L. N°412936225, Société fondée en 1968
Siège social: Chanly

www.naturalistesdelahautelesse.be

L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles:

- toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles;
- l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général;
- toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.

[Extrait de l'article 2 des statuts de l'association.]



L'association est membre d'Inter-Environnement Wallonie et de la Coalition Nature. Elle est reconnue comme organisation Régionale d'Education permanente par la Communauté française de Belgique et est agréée par la Région wallonne en qualité d'organisme d'information, de formation et de sensibilisation.



Ministère
de la Communauté
française

Cotisation

Cotisation annuelle à verser au compte 000-0982523-10 des « Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl » à 6921 Chanly, en indiquant les noms et prénoms des membres.

Montants (minimum):

individuelle	15 €
familliale	15 € + 1 € par membre supplémentaire
étudiant	7,50 €

Composition du comité

Pierre CHANTEUX Trésorier	Rue du Seigneur, 7 6856 Fays-les-Veneurs 061/53 51 41
Jean-Claude LEBRUN Secrétaire	Wez de Bouillon, 24 6890 Villance 061/65 54 14 lebrun.jeanclaudio@skynet.be
Pierre LIMBOURG Vice-Président	Rue Paul Dubois, 222 6920 Wellin 084/38 85 13
Bruno MARÉE Président	Rue des Collires, 27 5580 Han-sur-Lesse 084/37 77 77 brumaree@skynet.be
Marie Hélène NOVAK Administratrice	Chemin des Aujes, 12 5580 Briquemont 084/37 89 09 ou 0476/75 40 96 mhnovak@skynet.be
Marc PAQUAY Administrateur	Rue des Marmozets, 1 5560 Ciergnon 084/37 80 97 ou 0476/21 49 29 m.paquay@swing.be
Daniel TYTECA Administrateur	Rue Long Tienne, 2 5580 Ave-et-Auffe 084/22 19 53 daniel.tyteca@uclouvain.be

Les Barbouillons

Bureau de dépôt légal:
poste de Rochefort.
Agrément poste n°
P701235

Date de dépôt:
le 1 juillet 2009

Ce périodique est publié
avec l'aide du Ministère
de la Région wallonne,
Division Nature et Forêts.

Les articles contenus
dans cette revue
n'engagent que la
responsabilité de leur
auteur. Ils sont soumis à
la protection sur les
droits d'auteurs et ne
peuvent être reproduits
qu'avec l'autorisation de
ces derniers.

Editeur: MH NOVAK,
Chemin des Aujes 12,
5580 Rochefort.

E-mail:
barbouillons@gmail.com